

ASTROLOGIE ET HYPERGEOMETRIE COMPAREES

INTRODUCTION

Les progrès en hypergéométrie et sa confrontation avec la métaphysique de choc nous amènent à reconsidérer la place de certaines connaissances ancestrales sous l'œil novateur de la science. L'astrologie est l'une de ces connaissances provenant de la nuit des temps qui se trouve refondée aujourd'hui. En effet, cette connaissance largement répandue dans le monde entier à tous les âges des civilisations humaines et largement décriée aujourd'hui ne s'avère pas dénuée de fondements.

Que les partisans des deux camps ne se réjouissent ou ne s'offusquent pas : que personne ne s'y trompe, en particulier ses défenseurs, car l'astrologie actuelle n'est guère satisfaisante n'y probante. Mais en utilisant ses procédés, on peut sérieusement penser qu'il est possible d'atteindre des résultats, bien qu'éloignés de ceux aujourd'hui prônés.

LES PREMISES

Ces considérations se basent en particulier sur un travail réalisé par Marcus Sevenstens dans les années 40, et ressuscité au décès du Dr Daimon Hunter lors de sa succession. L'article original, "*Quand les astres redeviendront propices*", révèle une manière oubliée d'interpréter les thèmes astraux.

Selon Sevenstens, les figures réalisées par les positions des planètes et de certains autres corps célestes dans les différentes maisons astrales donnerait une indication sur les configurations favorables à la réapparition des Grands Anciens sur Terre, et en particulier du plus dangereux d'entre eux, Cthulhu lui-même. Ses conclusions sont que certains thèmes donnent les dates des configurations permettant de prévoir les sorties de R'lyeh des eaux, et la résurgence de son Seigneur.

Notre analyse est différente de celle de Sevenstens, qui considérait toutes les représentations en forme d'étoiles d'un thème astral comme pouvant indiquer des conjonctions favorables. En effet, bien que sur un thème astral un esprit impressionnable puisse imaginer que des choses soient matière à intérêt, il suffit de considérer la distribution physique des corps célestes dans le système solaire pour se rendre compte qu'il n'existe pas obligatoirement de force capable d'agir, qu'elle soit de nature physique ou mystique.

Dans son article, Sevenstens se défend contre ses détracteurs qui lui reprochaient de s'intéresser à l'astrologie. Heureusement que de nos jours, ces comportements se sont adoucis, et que de telles études ne mettent plus les chercheurs qui les tentent à l'index. Il me faut pourtant remettre ce travail à son niveau. Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut considérer cet article et la thèse qu'il défend comme crédible. Il est d'ailleurs étonnant de constater à quel point Sevenstens présente lui-même des remarques qui le font comprendre : il indique que ses conclusions sont basées sur un exemple unique et que la méthode scientifique ne peut déduire d'un cas une généralité. Pourtant il ne s'en prive pas par ailleurs.

Il est en tout cas tout à fait véridique que l'astrologie est aujourd'hui une bien pâle représentation de ce qu'elle pouvait être dans un passé lointain : Sevenstens l'exprime en disant que déjà à son époque, les astrologues ne s'intéressaient qu'à des prévisions d'ordre psychologiques, et non plus à des prédictions d'ordre plus général sur les événements dans le Ciel et sur la Terre. Or c'est bien là que se pose l'intérêt de l'astrologie, dans la détermination de catastrophes possibles. Si l'on réfléchit à l'histoire de l'humanité, on ne peut que se rendre compte qu'une telle science est née des informations données par des entités du Mythe aux pré-humains afin de pouvoir les accueillir convenablement. Mais par la suite, avec l'enfermement de Cthulhu et des autres Grands Anciens, ces savoirs-faires se sont perdus et ont déviés de leur but originel vers ce que l'on connaît maintenant : une version largement dégradée à l'intention des charlatans !

Notre analyse est bien évidemment très critique sur l'article de Sevenstens, mais il ne pouvait disposer à l'époque des outils aussi bien mathématiques que technologiques dont nous disposons à présent. En particulier, Sevenstens se cantonne aux cartes astrologiques qui représentent les planètes, le Soleil et la Lune sur le périmètre d'un cercle. Il est déduit une certaine fréquence de figures et en particulier la configuration de l'une d'elle au moment décrit par le romancier HP Lovecraft pour l'émergence de R'lyeh d'après sa nouvelle "*L'appel de Cthulhu*".

Les considérations hypergéométriques nous ont permis de comprendre que ces dessins, bien que révélateurs d'une certaine vérité, en sont éloignés du fait de l'ignorance de la position réelle des planètes, qui est la véritable clef de cette énigme.

De nombreuses simulations réalisées par ordinateur ont montré que, contrairement à ce que pensait Sevenstens, les formes d'après lui favorables à la réapparition de R'lyeh étaient beaucoup plus fréquentes qu'il ne le croyait, et que son argument principal n'était en réalité qu'une coïncidence entre une sortie répertoriée de cette cité mortuaire couverte d'algues et ces dessins pittoresques.

L'INFLUENCE GEOMETRIQUE

On ne peut nier que certaines configurations des planètes dans le ciel aient un impact sur ce qui se produit sur Terre. En particulier, certaines dispositions en étoile des planètes principales, incluant la Terre au centre de cette étoile, ne sont pas à négliger.

Dans de telles conditions, il est envisageable et même pratiquement prouvé qu'il existe en premier lieu une influence gravitationnelle avec laquelle il faut compter. Nous savons maintenant que la force gravitationnelle, comme toutes les autres forces physiques connues, se propage sous la forme d'un vecteur corpusculaire. Comme tous les autres vecteurs, ce dernier possède également une caractéristique ondulatoire. Aux lieux de convergence des ondes, on assiste à des pics intenses, les amplitudes des différentes ondes s'additionnant aux points de jonction. Lorsque plusieurs corps célestes se trouvent dans une

position particulière, leurs ondes se trouvent maximales en des points précis et dans le meilleur de cas convergent.

Généralement, ces points que l'on peut qualifier de focaux ne subissent que l'influence de deux corps simultanés. Par exemple, le point équidistant des deux corps et qui se trouve au milieu d'eux. Mais lorsque les astres se trouvent correctement positionnés, ils peuvent être plusieurs à agir en simultané sur une unique point.

Lorsque l'on regarde la configuration du système solaire, on comprend immédiatement que les corps célestes risquant de subir de telles influences ne peuvent qu'être les planètes situées à proximité du Soleil. Ainsi, Pluton, Uranus, Saturne et Jupiter ne risquent rien. Il n'en est pas de même des planètes "intérieures" que sont Mercure, Venus, la Terre et Mars. Dans une certaine mesure, Venus et Mercure sont protégées car elles se situent très près du Soleil : la masse de l'étoile les "protège" d'effets provenant des planètes. Le terme protéger n'est pas véritablement le bon, car en réalité les effets du Soleil sont tels qu'il interdit qu'une quelconque prison multidimensionnelle ne soit installée sur une de ces planètes.

Restent donc la Terre et Mars (et dans une moindre mesure la Lune, mais il faut y penser). A notre connaissance, Mars n'a pas connu la trace des Anciens, et aucune prison n'est située dessus. Cela ne signifie pas que ce n'est pas le cas, mais tous les éléments aujourd'hui semblent démontrer que s'il a existé de la vie sur cette planète, elle n'a jamais dépassée un stade totalement primitif.

La Terre, dont les Grands Anciens ont par le passé foulé le sol, est bien évidemment la cible de ces effets gravitationnels.

Maintenant que vous connaissez l'importance des positionnements, vous êtes en mesure de comprendre l'erreur de Sevenstens : il pensait que les dessins en étoiles barrées des cartes astrologiques étaient révélateurs d'une influence d'ordre mystique. Il n'en est en fait rien, car il faut que la Terre soit elle-même physiquement présente dans ces figures pour que l'action se concrétise sur la planète, et non dans une région proche de l'espace interplanétaire. Ayant sous-estimé cet impact "géométrique", il a eut tendance à surestimer le nombre d'interventions que la Terre doit craindre. S'il en avait été autrement, comment se fait-il que R'lyeh ne se trouve pas déjà hors de l'océan, et Cthulhu ne règne-t-il pas sur l'humanité ?

LA GRAVITATION HYPERGEOMETRIQUE

Il faut de plus se souvenir des résultats apportés par l'hypergéométrie. En particulier, ceux concernant les rapports entre les dimensions physiques et certaines dimensions mystiques ou métaphysiques, qui ont tendance à amplifier certains phénomènes. C'est ainsi que l'on explique aujourd'hui la "masse manquante". Cette théorie provient du fait que, lors de l'étude des phénomènes astrophysiques, comme l'explosion d'une étoile, la rotation d'une galaxie, l'interaction entre galaxies, tout semble se passer comme si les éléments étaient trois fois plus lourd que ce que l'observation ne le révèle. Autrement dit, l'observation des étoiles d'une galaxie nous indique sa masse, de même que ses déplacements dans l'espace, et le rapport entre la première et la seconde révèle une différence d'un ordre de trois grandeurs. Certains avaient

tenté de justifier cela par l'apparition de nouvelles particules massives encore inconnues.

La vérité est tout autre : la force de gravité est amplifiée du fait de l'existence de dimensions jusqu'alors ignorées de l'humanité. Les calculs hypergéométriques montrent que l'influence de ces dimensions est d'un facteur trois en général, dans des cas "banals". Il arrive en revanche que l'amplification des phénomènes gravitationnels dépasse ce facteur, pour aller à des niveaux de dix, voir de cinquante pour le cas exceptionnel d'une conjonction extrêmement favorable.

Si l'on utilise cette théorie pour étudier les entrecroisements ondulatoires au sein du système solaire, on découvre que la configuration la plus favorable augmente d'un facteur 30 environ les effets localisés sur Terre.

Bien évidemment, ces effets ne sont pas directement imputables à notre sphère d'évolution, sinon il y aurait longtemps que la Terre se serait trouvée broyé dans ces flux énergétiques. Il se trouve que la majeure partie de ces effets se situe dans les dimensions spécifiques au piège dans lequel le grand Cthulhu est enfermé. L'attaque gravitationnelle amplifiée.

CONCLUSION

En résumé, on voit que l'astrologie moderne n'est qu'une vaste escroquerie dont il faut se méfier, mais qu'elle est l'héritière dégénérée d'une véritable science prédictive qui nous vient du passé. Les derniers développements de l'hypergéométrie nous permettent d'envisager la manière de ressusciter ces connaissances, et même de les pousser à un degré jamais atteint par l'homme, car on ne peut que craindre que par le passé, des connaissances impies n'aient été révélées que dans une certaine mesure, étant donné qu'elles peuvent servir contre ceux qui furent les maîtres de la Terre.

Nous sommes même en mesure de réparer les erreurs de certains pionniers dont l'esprit avait été déformé par la démençe et l'ignorance des véritables méthodes scientifiques.

Les défenseurs de l'astrologie devraient se convertir à cette nouvelle forme d'interprétation, mais je crains qu'il ne le fassent pas, car leur véritable but est de profiter de la crédulité des peuples en matière de fantastique et de mysticisme. Il est donc du devoir de ses détracteurs de prendre une attitude adulte et responsable, et soutenant la défense de la véritable astrologie, qui nous permettra de nous préparer au combat dans les années et les siècles à venir, et ainsi contraindre malgré les événements ces erreurs de la nature que sont les Grands Anciens.

Dr Elazarius Kain

Le docteur Elazarius Kain est un éminent spécialiste de l'Université Myscatonic d'Arkham, concernant les questions relatives à la métaphysique, et plus spécialement aux sciences occultes de la divination. Il travaille actuellement à un programme de recherches communes avec l'Association Internationale